
SAN JUAN – Réunion du CCWG-IG
Jeudi 15 mars 2018 – 12h à 13h30 AST
ICANN61 – San Juan, Porto Rico

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : OK tout le monde. Nous allons commencer dans quelques minutes pendant que les gens arrivent dans la salle. Je crois comprendre que c'est une séance qui suit immédiatement d'autres séances de sorte que les gens sont tout simplement en train d'arriver.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : D'accord. Voici la réunion du CCWG-IG de l'ICANN61 du 15 mars 2018 de 12 h à 13 h 30 dans la salle 102-ABC.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : On allons commencer en une minute, juste le temps de s'organiser. Merci.

Très bien. Bonjour à tous. Ceci est une réunion du groupe de travail intercommunautaire sur la gouvernance de l'Internet. C'est notre réunion en personne durant l'ICANN61 à San Juan, Porto Rico.

Aujourd'hui, nous avons un ordre du jour qui se présente comme suit, et je vous prie de m'excuser pour le manque d'Adobe

Remarque : Le présent document résulte de la transcription d'un enregistrement audio. Si la transcription est en général exacte, elle peut toutefois être incomplète ou inexacte en raison de parties inaudibles ou de corrections grammaticales. Il est publié en tant qu'aide à la compréhension du fichier audio et ne doit en aucun cas être considéré comme un document authentique.

Connect, mais je crois que nous avons des personnes qui nous suivent sur le streaming. L'ordre du jour est sur notre wiki. Il commence par un accueil. Nous allons alors avoir des discussions avec le président du groupe de travail du Conseil sur la gouvernance de l'Internet, Matthew Shears. Immédiatement après cela, nous aurons une discussion sur les commentaires reçus des organisations membres sur le nouveau véhicule du groupe intercommunautaire sur la gouvernance de l'Internet. Après cela, nous examinerons la planification pour les activités du Forum du SMSI en 2018. Et enfin, un bref coup d'œil sur les principales activités à venir et questions dans l'espace de la gouvernance de l'Internet.

Il n'y a pas d'ajouts à l'ordre du jour ou des amendements que quiconque souhaiterait apporter à l'ordre du jour? D'accord. Donc, Marilyn Cade.

MARILYN CADE :

Merci Olivier. J'aimerais ajouter dans la partie Divers une discussion sur le budget de l'ICANN et une discussion spécifique liée à des activités liées à l'IG car — et je vais dire pourquoi — j'entends une foule de déclarations dans le couloir qui sont spéculatives parfois parce que certaines personnes n'ont pas une compréhension approfondie du budget et parfois parce

qu'ils n'ont pas une connaissance approfondie de l'objectif d'une organisation externe particulière.

Oui, nous pouvons la faire ailleurs, mais je pense qu'il est vraiment important de l'avoir et je voudrais que nous – et je serais heureuse de dire quelques mots à ce moment-là au sujet de l'indépendance spécifique de ce groupe de travail – peut-être que Matthew pourra le dire – l'indépendance spécifique de ce groupe de travail générant un impact sur le budget.

OLIVIER CRÉPLIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Marilyn. Voulez-vous mettre cela en Divers ou peut-être pourrions-nous l'avoir dans le cadre de nos discussions avec Matthew Shears ?

MARILYN CADE : Super.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je pense que cela pourrait probablement être incorporé là. OK, merci. Christopher Wilkinson.

CHRISTOPHER WILKINSON : Merci Olivier. Je ne propose pas de discussions supplémentaires pour aujourd'hui, mais pour future référence, j'aimerais mettre

la question des noms géographiques à l'ordre du jour de ce groupe parce que je crois qu'il va y avoir des interactions entre l'ICANN et d'autres instances traitant de cette question et particulièrement la piste de travail 5, qui a bien entamé ce sujet hier, je pense que dans un proche avenir, nous aurons quelque chose à discuter. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Christopher. Je crois peut-être que vous pourriez faire cela par une demande écrite au groupe pour un futur examen. Je ne suis pas sûr si cela relève de la compétence de ce groupe ou non et c'est une des raisons pour laquelle je ne pense pas que nous n'ayons jamais discuté de régions géographiques dans ce groupe jusqu'ici.

CHRISTOPHER WILKINSON : Eh bien, vous l'avez eu à l'ordre du jour sans discussion lors de la précédente réunion tenue plus tôt cette semaine, j'ai donc pensé que cela pourrait être approprié.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui. Merci, Christopher. C'est ça. Donc, l'encadrer comme apport ou discussions qui se déroulent à l'extérieur de ce groupe de travail concernant les régions géographiques. D'accord. Cela

sera noté. Si nous pouvons l'avoir, Nigel, s'il vous plaît, comme un point de l'ordre du jour.

Eh bien, nous n'allons pas prendre le temps de présenter tout le monde autour de la table, mais je tiens simplement à souligner que Young Eum Lee est avec nous. À l'heure actuelle, elle est la coprésidente de ce groupe de la ccNSO et je crois que Rafik pourrait être en retard ou empêché. Il a un certain nombre d'autres engagements au même moment.

Je ne vois pas d'autres mains levées pour modifier l'ordre du jour. Nous allons donc procéder rapidement à la discussion avec le Groupe de travail du Conseil sur la gouvernance de l'Internet, en fait avec le président du Groupe de travail du Conseil sur la gouvernance de l'Internet. Matthew, vous avez la parole.

MATTHEW SHEARS :

Merci Olivier. Alors peut-être juste avant que nous ayons la discussion, permettez-moi de vous présenter où nous en sommes, le Groupe de travail du Conseil sur la gouvernance de l'Internet ainsi que les sujets traités dans nos dernières réunions environ et où cela nous a conduit.

Ainsi, les membres du Groupe de travail du conseil sur la gouvernance de l'Internet se sont réunis de manière informelle à Genève autour de l'IGF pour réfléchir à la façon dont nous

pouvions faire fonctionner le Groupe de travail du conseil sur la gouvernance de l'Internet et de nous concentrer davantage sur l'avenir.

Et lors de cette réunion, nous nous sommes mis d'accord sur une base informelle sur quatre éléments d'orientation qui étaient de réorienter le Groupe de travail du Conseil davantage sur les questions plus stratégiques de politiques et de gouvernance ce qui nous permettrait de travailler plus étroitement avec la participation gouvernementale et MSSI pour intégrer davantage le travail des tendances et le travail d'élaboration de politiques et de vraiment prendre une approche plus stratégique et prospective.

Le troisième point était que nous allions continuer à construire une relation avec le CCWG ou la structure qui lui succédera.

Et le quatrième point a été de veiller à ce que le Conseil d'administration ait une perspective plus large sur ce qui se passe dans la politique dans l'espace de la gouvernance de l'Internet et de moins mettre l'accent sur certains événements particuliers et sur la façon dont ils seraient suivis, en prenant plus une approche thématique si je peux.

Donc, je pense que c'est une reconnaissance générale de la nécessité pour le conseil d'être plus conscient de ce à quoi

ressemble l'horizon de la politique et à être plus conscient des questions critiques que nous regardions vers demain ou à trois ou quatre ou cinq ans.

Donc, nous nous sommes rencontrés au cours de l'atelier du Conseil ici et avons travaillé un peu plus sur la compréhension de ce que cela pouvait signifier. Nous avons eu des présentations de Theresa Swinehart de la MSSI sur le travail sur les tendances qu'ils avaient fait. Il y a quelques très bonnes synergies entre le travail sur les tendances qui est en cours qui est vraiment plus sur l'horizon complet et les divers aspects de politiques sur le travail qu'elle fait. Ce sera donc intégré dans les travaux du Groupe de travail du Conseil.

Nous avons également eu un aperçu — et peut-être que Nigel peut en toucher un mot — nous avons eu un aperçu des priorités des participations gouvernementales pour 2018. Et nous avons un peu parlé ou plutôt nous avons eu une mise à jour sur, je devrais dire, sur le nouveau véhicule et où nous en étions. Nous avons ensuite travaillé sur les événements de 2018 où nous prévoyons que l'appui du conseil ou sa participation puisse être requis.

Nous sommes donc, je dirais, en train d'essayer de réorienter le Groupe de travail du Conseil. Nous en sommes encore aux premiers stades. Mais je pense que l'utilité de cela — et c'est une

question importante pour le CCWG — est vraiment d’être moins surpris, dirons-nous, par les questions de politique qui viennent et dont nous aurions dû être plus conscients et j’espère que nous serons mieux préparés pour ce qui va venir quand nous aurons à y faire face.

La raison pour laquelle cet aspect est important pour le CCWG est que nous voyons le CCWG ou son successeur comme étant l’un de ces points d’information alimentant le conseil sur ce que la communauté considère comme étant des défis politiques et des enjeux de la gouvernance et des possibilités d’aller de l’avant. Il existe donc un réel intérêt pour le groupe de travail du Conseil pour voir le véhicule poursuivre quel que soit son format parce que nous voyons le flux d’informations provenant de ce véhicule or nous avons encouragé un flux d’informations de ce véhicule vers le conseil sur ce que la communauté voit comme des priorités pour aller de l’avant.

Olivier, je pense que je vais m’arrêter là et vous rendre la parole. Je voulais simplement donner à chacun une mise à jour de l’endroit où nous en sommes dans nos délibérations internes. Et je dois ajouter que nous allons avoir une séance publique du Groupe de travail du conseil sur la gouvernance de l’Internet au Panama. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Matthew. Je laisse maintenant la parole aux commentaires et questions. Tout d’abord, nous avons Marilyn Cade. Qui commence ? Jim ?

JIM PRENDERGAST : Les dames en premier, si vous le souhaitez, Marilyn. Où allez-vous nous emmener en voyage ? La mienne sera plus courte.

MARILYN CADE : Oui.

JIM PRENDERGAST : Matthew, sur cette séance publique du Groupe de travail du conseil sur la gouvernance de l’Internet, est-ce que cela sera une de ses réunions Adobe observation uniquement ou y aura-t-il vraiment une réunion dans une salle comme celle-ci où les gens seront présents ?

MATTHEW SHEARS : Non, je vais devoir vérifier avec Nigel et essayer de le confirmer, mais j’espère qu’elle sera ouverte à la discussion. Oui.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci. Marilyn Cade, allez-y.

MARILYN CADE : Je vais poser une question de suivi qui est liée à celle-là. Envisagez-vous cela comme une séance en grande salle qui écoute, ou un lancement en essayant vraiment de donner des informations sur le Groupe de travail du conseil d'administration et les domaines d'intérêt jusqu'à présent, parce que je vais tout de même faire un commentaire, Matthew, comme vous le savez et comme les gens dans cette salle le savent, parmi les 1600 à 1700 personnes que nous avons eues ici à Porto Rico, je dirais probablement que seuls 15 % sont vraiment préparés à comprendre les implications de la gouvernance de l'Internet sur l'ICANN.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Matthew.

MATTHEW SHEARS : Merci Marilyn. C'est une excellente question. Je pense que nous avons tous les deux, le CCWG et le Groupe de travail du Conseil, une responsabilité collective d'information de la communauté et ainsi de communiquer plus clairement la raison pour laquelle la gouvernance de l'Internet est importante. Et alors, je prévois que, que ce soit une large réunion ou une présentation par le Conseil sur le point où nous en sommes et les questions que

nous étudions, nous allons essayer de le faire d'une manière qui répondra à cette question. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci, Matthew. Rafik Dammak est le suivant.

RAFIK DAMMAK : D'accord. Merci Olivier. Je veux simplement faire cette intervention, car je dois vous quitter pour assister à une autre séance en portant une casquette différente. Et donc, en ce qui concerne les mises à jour pour le troisième point de l'ordre du jour, ce sera fait par Tatiana en tant qu'agent de liaison de la GNSO au sein du groupe de travail intercommunautaire. Oui. C'est tout.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Un commentaire sur le rapport de Matthew ?

RAFIK DAMMAK : Oui. Donc, je pense qu'il est bon de voir l'appui du Groupe de travail du Conseil et également la clarification à propos de ce qu'ils attendent, mais, quel que soit le genre de véhicule auquel nous arriverons. Donc je pense que ça va aider et aussi que la GNSO en sache plus, nous avons eu plusieurs questions hier au

cours de la séance. Et je pense qu'il nous faudrait du personnel et également de l'aide du conseil pour leur répondre parce que c'est lié au type d'engagement que l'ICANN met dans l'espace de la gouvernance de l'Internet, et aussi, en particulier, le coût et le budget.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Rafik. D'autres questions ?

D'accord. J'ai des questions. Et c'est fondé sur ce à quoi Marilyn a fait allusion plus tôt dans d'autres affaires, le budget, en fait, cela vient également d'être soulevé par Rafik. Quand on parle des budgets, le Groupe de travail du conseil sur la gouvernance de l'Internet a-t-il une incidence sur la répartition du budget qui va au-delà des activités de gouvernance de l'Internet auxquelles l'ICANN participe ? Cela pris dans son sens le plus large. Et quand on parle également d'activités internes de la gouvernance de l'Internet, comment est-ce lié et avez-vous des données dont vous vous souvenez, comme ça, rapidement ?

Et je suis désolé parce que vous n'êtes probablement pas prêt parce que nous n'avions pas cette question à l'ordre du jour, mais si vous disposez d'une information quelconque, cela nous serait utile.

MATTHEW SHEARS : Vous le savez, Olivier, c'est une excellente question. Et comme vous l'avez deviné, je n'ai pas de chiffres qui me viennent immédiatement à l'esprit, mais je vais certainement revenir vers vous avec une réponse. Juste pour le suivi sur ce que Rafik a dit et je pense que c'est quelque chose que peut-être Nigel et d'autres peuvent confirmer. D'après ce que je comprends en ce qui concerne la CCEG que le budget, il n'y a pas vraiment de financement qui finance le transport des gens pour se rendre à des réunions. Et je crois comprendre qu'il n'y a pas vraiment de budget associé à la CCEG à l'exception des ressources allouées par la participation gouvernementale, mais je suis sûr que Nigel peut le confirmer. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Nigel Hickson, allez-y.

NIGEL HICKSON : Oui, merci. Nigel Hickson, participation gouvernementale. Juste pour terminer sur un certain nombre de choses, comme Matthew l'a correctement dit, nous avons eu une bonne séance avec le Groupe de travail du Conseil vendredi dernier. Nous avons réfléchi à un certain nombre de questions, des questions très semblables à celles dont nous avons discuté dans la séance du Groupe de travail intercommunautaire sur la gouvernance de

l'Internet au début de cette semaine sur le thème général des questions de politique d'Internet qui se font jour et comment elles affectent l'ICANN qu'elles soient liées à la cybersécurité ou la protection des données ou d'autres développements technologiques ou commerciaux qui affectent l'ICANN tels que la 5G, etc.

Nous avons également réfléchi à certaines des possibilités et certaines des obligations que l'ICANN a, concernant la prétendue troisième [inaudible] sur la participation dont nous avons discuté dans ce groupe avant de savoir si nos problèmes particuliers apparaîtraient sur les ordres du jour, que ces questions reviennent à l'ordre du jour au Forum économique mondial ou à OMC ou à l'ensemble de la GSMA, la conférence mobile mondiale. Et ces questions surgissent dans différents endroits de la façon dont on l'a pensé.

Sur la situation budgétaire, il y a eu une sorte de dialogue dans les dernières semaines à ce sujet. Et je pense qu'il est important de préciser deux aspects, si vous le souhaitez, pour l'enregistrement. Tout d'abord, le Groupe de travail intercommunautaire ne dispose pas d'un budget. Comme nous l'avons indiqué dans nos rapports d'activités du Groupe de travail intercommunautaire, divers membres de la communauté du groupe de travail intercommunautaire sur la gouvernance de

l'Internet ont assisté aux IGF, ont participé à des forums du SMSI, etc., mais ils l'ont fait par leurs propres moyens, pour ainsi dire, ou avec un financement de CROPP ou d'autres véhicules. Il n'y a pas eu de financement en tant que tel au sein du groupe de travail intercommunautaire sur la gouvernance de l'Internet.

Le Groupe de travail intercommunautaire est appuyé par le personnel de l'ICANN et plus précisément par l'équipe de participation du gouvernement par 1 point d'un poste à plein temps d'un assistant basé à Diseri basé à Los Angeles. Elle fournit l'assistance pour le wiki du groupe de travail intercommunautaire et gère les appels. Et c'est environ 10 % de son temps.

Et puis, il y a mon temps de travail qui représente probablement entre 0,1 et 0,15 d'un ETP de mon temps de travail pour la participation gouvernementale. Et c'est tout. De toute évidence, Tarek Kamal, en tant que conseiller principal du président pour la participation gouvernementale a aussi un rôle et d'autres membres de notre équipe comme [Laurent] ici, évidemment, sont engagés, donc je ne vais pas prétendre que personne ne travaille à cela, si vous voulez, mais c'est un nombre assez limité de ressources et il n'y a pas d'autres fonds. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Nigel. Matthew Shears.

MATTHEW SHEARS : Oui, merci, Nigel. En fait, il peut être utile de dire un mot en prenant un exemple, en tant que membre du conseil d'administration, je reçois un nombre limité d'autorisations de déplacement qui m'autorisent à participer, à titre d'exemple, en ma qualité de Président du Groupe de travail du Conseil, de participer aux événements ou processus liés à la gouvernance de l'Internet ou de politique d'Internet ou autres événements liés.

Et alors il peut y avoir des demandes qui proviennent de l'organisation si elle estime qu'il existe une possibilité appropriée ou une occasion importante où moi-même ou d'autres membres du conseil d'administration devrions être présents. Mais de toute évidence cela passe par un processus très rigoureux au sein du Conseil pour s'assurer que c'est une bonne utilisation du temps d'un membre du conseil. C'est juste pour vous donner un autre aspect de la façon dont les ressources sont allouées aux sujets liés à la gouvernance de l'Internet et d'ailleurs, pour bon nombre d'autres questions, bien sûr, la gouvernance de l'Internet est seulement l'un des sujets pour lequel un membre du Conseil peut voyager. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Matthew. Juste une question à Nigel pour tout éloigner tout doute, il n’y a aucun lien entre le financement du budget supplémentaire de CROPP, aucun des programmes de voyage ayant lieu pour envoyer des gens à l’IGF ou que l’ICANN réalise peut-être en parrainant l’IGF et autres choses et le Groupe de travail intercommunautaire lui-même.

NIGEL HICKSON : Oui, tout à fait. C’est tout à fait correct.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Marilyn Cade, allez-y.

MARILYN CADE : Merci. Je pense que c’est vraiment une bonne idée nous ayons déplacé le débat jusqu’ici. Eh bien, nous avons Matthew et nous parlons de groupe de travail du Conseil ainsi que du CCWG-IG et de son successeur.

Je suis dans le groupe de travail du budget ainsi qu’à l’unité constitutive des utilisateurs commerciaux et, avec deux autres membres, je fais une analyse approfondie du budget de l’ICANN dans son ensemble. Et certains d’entre m’ont déjà vu dans trois

réunions du budget au cours des deux derniers jours, vous savez donc que vous m’avez entendu me dire en réalité que nous faisons une analyse très approfondie du budget.

Mais je pense que nous devons être pragmatiques et même s’il n’y a pas de lien direct, il y a certainement une perception que certains membres de la communauté de l’ICANN ont, qui est que les événements qui sont prélevés du budget spécial des projets ou de CROPP servent aussi aux déplacements qui sont liés à la gouvernance de l’Internet. Et il y a confusion, je pense, puisque tout le monde n’est pas en mesure d’étudier aussi à fond le budget ou ne comprend pas les menaces et risques externes que l’ICANN, l’organisation et la communauté s’efforcent de traiter.

Et donc, ils sont surpris par le fait que les gens qu’ils voient travailler au sein de l’ICANN apparaissent également dans certains de ces événements de gouvernance de l’Internet et ils supposent alors que s’ils faisaient acte de candidature pour un projet spécial — je vous donnerai un exemple — pour faire un événement « jour zéro » durant un IGF ou un atelier au Forum du SMSI. Ils supposent que c’est conduit en quelque sorte par ce groupe de travail.

Maintenant, nous savons que ce n’est pas vrai parce que nous sommes dans le groupe de travail. Et je sais que ce n’est pas vrai parce que je peux énumérer certaines pages du budget pour

vous, mais je pense que nous devons penser en fait à préparer une déclaration qui va clarifier. Et je dis cela parce que j'ai vu une liste distincte de questions qui a été affichée publiquement – je vais me contenter de l'appeler spéculation. J'allais utiliser le mot suspicion, mais c'est réellement méchant de ma part. La spéculation que peut-être il y a une sorte de pression qui ressort de ce groupe.

Je veux donc mettre à notre ordre du jour une réflexion qui serait un élément à travailler, non pas tellement ici, de toute évidence, mais pour que nous y pensions et réfléchissions à avoir une communication claire.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Marilyn. Avez-vous une copie de cette liste ? Je ne l'ai jamais vu, cette liste qui circule. Ou est-ce que cela circule dans les couloirs de l'ICANN, les couloirs sombres de l'ICANN ?

MARILYN CADE : Cela circulait dans les couloirs par des gens qui viennent et me posent des questions et je leur ai dit que s'ils avaient des questions, ils avaient besoin de les mettre par écrit et de les publier sur une liste publique, parce que sinon, cela resterait une rumeur. Dès que je le vois sur une liste publique, je vais

l'envoyer au groupe, mais j'ai besoin d'attendre que ce soit affiché sur une liste publique.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui, merci Marilyn. Ce que nous pouvons dire est que si les questions étaient posées, on pourrait toujours les regrouper dans un document de FAQ, de questions fréquentes éventuellement. Young-eum Lee et ensuite, nous aurons Jim Prendergast. Young-eum, vous avez la parole.

YOUNG EUM LEE : Merci. Je suis particulièrement heureuse que cette question soit soulevée parce qu'au cours de la séance commune des conseils de la GNSO et de la ccNSO, c'était leur plus grande préoccupation. Et je me demandais pourquoi. Je croyais que c'était entendu, mais apparemment, c'était seulement au sein de ce groupe que tout était clair et je ne comprenais pas pourquoi ils soulevaient ce sujet en tant que tel comme un grand problème parce que cela n'avait jamais été l'un de nos sujets ou quoi que ce soit. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Young Eum. Il y a eu une demande de clarification de Jean Laprise. Peut-être, si c'est correct, John, si c'est précisément sur ce point, s'il vous plaît, John Laprise.

JOHN LAPRISE : La réunion que vous avez évoquée, de quel groupe provenait-elle ? D'accord. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Réunion conjointe des Conseils de la GNSO et de la ccNSO. D'accord. Jim Prendergast.

JIM PRENDERGAST : Oui. Marilyn, peut-être au lieu de FAQ, cela pourrait s'intituler Suspensions fréquemment citées. Si je pouvais juste clarifier ce que vous avez dit, Marilyn, et utiliser simplement quelques exemples. Dites-moi si j'ai bien compris. Il y a un malentendu dans la Communauté qui fait que lorsqu'ils voient une demande de budget extraordinaire des groupes au sein de l'ALAC et du SSAC et autres qui demandent du financement et la BC qui demandent du financement subordonné à un atelier ayant été approuvé lors de l'IGF, ils pensent que ce groupe, ici, en ait chargé ?

MARILYN CADE : Oui. Ou que l'ICANN finance les voyages, par exemple, ce groupe fera un atelier lundi. L'ICANN ne le finance pas directement. Nous attirons ici des gens qui sont venus ici avec un financement d'une origine différente. Je vais par exemple faire un événement de sensibilisation pour les entreprises avec le Rotary international. Je serai au Forum du SMSI pour faire quelque chose d'autre, donc je suis disponible pour participer à l'atelier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Marilyn. Vous avez mentionné que l'ICANN ne finance pas directement cette séance. Je ne pense pas qu'elle le finance indirectement non plus. Je pense qu'elle ne le finance absolument pas. Aucun des membres qui s'y trouvent n'est financé par l'ICANN pour cet atelier, si je comprends bien.

MARILYN CADE : Mais je crois que nous devons peser nos mots dans notre explication. Le financement de projets spéciaux, la candidature peut avoir porté sur la question de la gouvernance de l'Internet et l'intérêt des gens de parler d'une question qui est également très pertinente pour l'ICANN. Mais ce groupe de travail n'en est pas le moteur. Oui.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Marilyn. Dans la file d'attente, j'ai Matthew Shears, puis Greg Shatan. Matthew.

MATTHEW SHEARS : Oui. Et dans l'intérêt d'une transparence totale à propos de l'événement du SMSI de lundi, j'ai été invité à participer à l'atelier. Il y a donc une question financière qui en résulte. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci, Matthew. Greg Shatan.

GREG SHATAN : Merci. Je pense que beaucoup de cela provient d'un manque de communication qui n'a pas été notre point fort. Et je pense que nous avons déjà parlé dans le passé d'essayer de communiquer plus régulièrement avec l'extérieur. Bien sûr que c'est quelque chose qui exige un effort soutenu et peut-être même un peu plus de soutien. Mais sans communication, les soupçons, les sous-entendus, les insinuations ont tendance à se multiplier pour combler le vide.

Je ne suis pas sûr de l'origine, mais cela n'a pas vraiment d'importance. C'est un peu comme un virus. Il est difficile de tuer ou d'aimer le Kudzu si vous êtes du sud, ce que je ne suis pas. Nous avons donc besoin de faire connaître les choses. Nous

devons communiquer, quelle que soit la fréquence à laquelle nous avons pensé devoir le faire, une fois par mois, une fois tous les deux mois. Nous devons répondre très précisément aux questions qui nous sont posées, et même nous procurer la liste des questions secrètes ou nous allons être jugés sur ce que les gens savent sur nous. Et si nous ne leur disons pas ce qu'ils savent de nous, alors ils vont écouter des gens qui ne savent pas de quoi ils parlent. Et il semble que ce soit ce qui se passe.

C'est malheureux, mais je crois que nous avons fonctionné un peu trop comme club de combat, dont la première règle est que personne ne parle de club de combat. Et nous avons gardé autant d'informations que possible hors des mains de quiconque au sein de l'ICANN sur ce que nous faisons ici ce qui est exactement l'occasion de faire ce que nous devrions faire.

Et à un moment donné, avant la dernière réunion de l'IG ici, quelqu'un a appelé ce groupe le petit groupe de Rafik et là, je suis rentré dans cette sage, et aucun siège de libre. Et même, Rafik n'est même pas ici. Alors, évidemment, c'est le grand groupe d'Olivier maintenant ou peut-être celui de Tatiana, mais de toute façon.

Un dernier point est que je pense que ce point est devenu critique pour l'agent de liaison de la GNSO rattaché à ce groupe. Avec un peu de chance, vous pouvez trouver une façon de

l'utiliser comme un autre canal pour conserver les choses ouvertes. Et est-ce que Rafik est agent de liaison ou est-ce que j'ai tort ? Tatiana ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Rafik est le coprésident. Tatiana est l'agent de liaison.

GREG SHATAN : D'accord. Eh bien, je ne veux pas vous donner un travail à faire, Tatiana, mais je pense que vous pouvez très bien nous aider à comprendre ou à bâtir des ponts de compréhension parce que nous sommes devenus une organisation suspecte. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Greg. Tatiana, voulez-vous faire un commentaire ?

TATIANA TROPINA : Eh bien, je pense qu'il est préférable de construire ce pont plus tard au point 3 de l'ordre du jour où je suis censé fournir une mise à jour et où je vais aussi parler de ce sujet.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : OK, merci. Young-Eum Lee.

YOUNG EUM LEE : Eh bien, Marilyn a simplement noté que le rôle de Tatiana est un nouveau rôle qui je pense est réellement nécessaire à ce point dans le temps pour ce groupe et nous en sommes très reconnaissants. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Young Eum. Juste avant de vous donner la parole, Jim, je suis un peu préoccupé par les observations que Greg a faites sur le manque de communication. Le groupe de travail a envoyé un document complet à la fin de l'année dernière au sujet de ses activités annuelles. Je pensais qu'il était très fourni, il procurait des détails complets sur ses activités et il a également abordé la question de savoir combien de membres du personnel et combien de ressources avaient été alloués, et pourtant nous continuons à entendre les mêmes questions.

Je me souviens également — et nous pourrions vouloir peut-être vérifier la transcription — mais de m'adresser au Conseil de la GNSO avec Rafik Dammak et répondre à des questions en particulier concernant les coûts et le financement et fournir exactement les mêmes réponses que ce qui a été dit ici.

Donc, soit il y a eu un changement complet de toutes les personnes du conseil et les nouveaux conseillers n'ont pas

obtenu cette information et puis oui, nous devons faire beaucoup plus pour les faire participer ou il y en a qui ont la mémoire courte. Je ne sais pas. Je ne peux pas l'expliquer. Greg Shatan.

GREG SHATAN :

J'ai été également quelque peu surpris du fait que des questions qui avaient déjà été posées et la réponse donnée étaient revenues. Et je pense qu'il y a un problème de quelque chose comme une mémoire institutionnelle et un peu de communication. Je pense que si nous nous contentons uniquement de l'envoi d'un rapport annuel, cela laisse probablement beaucoup de temps entre les deux, un an, en effet. Nous devrions vraiment penser à des communications plus courtes, plus pertinentes sur des choses qui se produisent réellement. Et je pense que nous avons également besoin de signaler — peut-être avez-vous besoin pour répondre aux questions de façon répétée. Cela fait malheureusement partie de la nature humaine.

Mais pour être aussi honnête, Rafik n'a pas eu une réponse en béton lorsqu'un des conseillers lui a posé une question au sujet des dépenses. J'ai pris position et clarifié davantage, mais c'était toujours, selon ce que j'ai entendu aujourd'hui, c'était loin d'être complet. Vraiment, Nigel détient probablement la

connaissance la plus large sur cette information particulière. Alors, je crois qu'on en revient à l'idée d'une FAQ et peut-être, nous devons l'envoyer tous les mois au Conseil de la GNSO, même si c'est la même chose. Évidemment, tout le monde est complètement sous l'eau et il est beaucoup plus facile de se rappeler parfois les vieux mensonges que les nouvelles vérités.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup pour cela, Greg. Bien sûr, il y a un conflit pour nous car plus de rapports veut dire plus de rédaction par le personnel ce qui fait augmenter la dotation des ressources qui nécessiteraient alors plus de rapports et en même temps devoir conserver un groupe très léger qui n'a pas beaucoup de répercussions sur les finances de l'ICANN.

Greg, vous vouliez rapidement et alors je reprendrais après -

GREG SHATAN : Je pense simplement qu'il nous faut trouver une stratégie de communication qui ne provient pas seulement des trucs rédigés par le personnel, quel que soit ce truc. Nous avons ici pas mal de membres. Plusieurs sont connus pour prendre la plume pratiquement sur tout de nombreuses façons au fil des ans. Être concis est bien mieux de toute façon. Donc, je pense que nous devons nous mettre d'accord sur quelque chose où le groupe

générerait les communications parce qu’essentiellement, c’est une partie importante du rôle du groupe, communiquer, et si nous ne le pouvons pas, alors nous avons réellement un problème.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci, Greg. Donc, j’ai Jim Kalvin, j’ai Young Eum Lee et nous avons Matthew Shears aussi. Commençons par Jim, s’il vous plaît.

JIM PRENDERGAST : D’accord. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Ou Jim Prendergast. J’ai dit Jim Kelvin ? J’ai dit cela, oui. Rayez-le.

JIM PRENDERGAST : La semaine est déjà bien entamée. Je peux répondre à cette question. Je peux le prendre à ce stade. L’ICANN est une grande organisation. Et je pense que là où il y a méprise et où il y a incertitude et où il peut y avoir des rumeurs et des insinuations, une saine dose de transparence peut effectivement aider.

Et là où je veux en venir est que lorsque nous étions à Copenhague, je crois, j'ai demandé à Tarek quel est le budget alloué par l'ICANN pour soutenir les IGF autour du monde, y compris le plus important. Et la réponse m'a surpris et je n'ai pas eu de problème avec cela, mais c'était les gens au sein du département en charge de la relation avec les parties prenantes mondiales qui ont effectivement l'autorité de rédiger des chèques pour soutenir les NRI locales et régionales à leur propre discrétion.

Donc, c'est une source de financement dans cet espace que les gens peuvent être confondre avec ce que ce groupe est en train de faire. Financent-ils également les personnes voulant assister à ces NRI nationales et régionales ou le plus important IGF à Genève ou à l'un des autres ? Si nous pouvions obtenir un peu de plus de transparence sur l'ensemble des fonds de l'IG et sur leur sources, je pense que cela aiderait ce groupe en montrant que nous ne sommes pas la source de ces fonds, nous ne puisons pas dans ces ressources, ils proviennent d'ailleurs, au sein de la communauté. Si vous avez un problème, allez donc leur parler. Ne nous collez pas cela sur le dos parce que ce n'est pas nous.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci, Jim. Donc, Young puis Matthew puis Marilyn.

MARILYN CADE : En fait, je vais vous demander de déborder de la file d'attente car je peux répondre en partie à ceci si cela ne vous gêne pas.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Si c'est directement lié, allez-y, Marilyn.

MARILYN CADE : C'est directement lié. Je sais combien d'argent l'ICANN dépense dans le soutien à l'IGF et combien d'argent l'ICANN consacre aux NRI en raison de ma grande implication avec les NRI. Mais j'ai pris le microphone et je suis heureuse de me retourner vers Nigel et nous pourrions peut-être demander à Tarek de signaler ce qui y est relié, mais je vais vous donner un exemple parce que je suis directement impliquée avec bon nombre d'entre eux.

La contribution financière que j'encourage parfois les NRI à demander à l'ICANN est toujours accompagnée d'une demande pour un intervenant de l'ICANN qui va parler de quelque chose qui va aider la communauté à aider l'ICANN. Voici un exemple. 1 500 \$ pour parrainer un IGF national de trois jours et la possibilité pour l'ICANN de parler du DNSSEC et de fournir un intervenant sur la sécurité. Donc, pour moi — et d'ailleurs, cela a

été effectué à distance, de sorte que les intervenants étaient aussi à distance.

Donc je pense que peut-être, encore une fois, Jim, nous pouvons réfléchir à comment revenir vers l'ICANN avec des questions spécifiques, mais je pense qu'il y a un certain malentendu sur la question, est-ce que l'ICANN soutient la NRI ou est-ce que l'ICANN utilise la NRI pour sensibiliser une communauté technique nécessaire qu'ils ne peuvent pas joindre autrement. Et j'ai plusieurs exemples dont je ne fournirai pas, mais c'est un commentaire que je voulais faire.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Marilyn. Non, Siva, nous devons revenir à la file d'attente, s'il vous plaît. Donc, allez-y Young Eum puis nous aurons Matthew Shears, puis Siva. Et je pense que nous allons devoir clore ce sujet parce vous devez peut-être partir ou avancer un peu s'il y a quelque chose de plus que le budget. Donc, Young-Eum Lee.

YOUNG EUM LEE : Merci Olivier. J'allais vraiment parler d'autre chose, mais liée directement à ce que Marilyn vient de dire. La Corée a maintenant organisé des IGF et les personnes de l'ICANN, depuis une année ou deux ont été là pour parler de l'ICANN et présenter

l'ICANN. C'est donc un exemple très clair de l'ICANN utilisant les efforts locaux pour présenter l'ICANN à la communauté.

Le sujet dont j'allais parler, c'est que je crois qu'en réfléchissant aux rapports annuels, si vous regardez le rapport, il semble que ce groupe a été impliqué dans une myriade de choses. Et c'était une liste si exhaustive qu'elle a effectivement créée ce soupçon de « comment peuvent-ils faire tout ça ? Dans ce rapport, une déclaration claire sur le fait que nous n'avons pas réellement soutenu tous ces besoins doit être présente et nous devrions simplement noter que ce sont des activités que nous suivons. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Young Eum. Vous avez soulevé un bon point. Donc, je prends encore un commentaire de Siva et puis vous pouvez commenter toutes les choses dont vous avez entendu parler. J'espère que vous prenez des notes. Donc, Sivasubramanian.

SIVASUBRAMANIAN MUTHUSAMY : Oui. Sivasubramanian de l'ISOC [inaudible] ALS. Je voulais simplement signaler mon accord avec Marilyn Cade qui a dit que cette contribution de l'ICANN devrait être inconditionnelle. Que dire de l'IG qui se tient dans l'intérêt plus

large de l'Internet et c'est la responsabilité de l'ICANN afin de s'assurer qu'il est bien pris en charge.

Puis payez 1500 \$ et insistez pour avoir un intervenant et dépensez 10 000 \$ pour envoyer un membre du personnel pour saisir cette opportunité. Vous pourriez plutôt donner 11 500 \$ à l'IGF. Et les participants prennent soin de toute la bonne volonté de l'ICANN, donc je pense que ce devrait être inconditionnel. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je vous remercie, Siva. Et à vous, Matthew Shears.

MATTHEW SHEARS : Merci Olivier. À propos de la suggestion de Greg, je pense que c'est absolument exact. Je pense que nous avons besoin d'un point très, très basique. Et je pense que vous pourriez limiter à trois ou quatre questions et qu'elles resteraient dans mon esprit si vous essayez de réfléchir aux grandes préoccupations qui ont été soulevées. Elles sont, un, pourquoi avons-nous besoin de cela, vraiment ? Deux, pourriez-vous préciser où se situe l'endroit de l'impact ? Parce que je pense que c'est ce que nous devons montrer. Trois, quel en sera le coût ? Et quatre, surtout parce que je pense qu'il y a toujours beaucoup de confusion, en quoi est-il différent d'un CCWG ? Parce que c'est un CCEG, non ?

Je veux dire, si vous n'avez simplement une page pour traiter de ces quatre questions, je pense que vous allez répondre à bon nombre de ces préoccupations ou probablement le gros des préoccupations et peut-être bien d'autres aussi.

Sur le budget, excellente question. Je travaille avec Nigel. Nous allons voir ce que nous pouvons produire et Marilyn a fait de toute évidence une importante quantité de travail pour déterminer la provenance de certains de ces fonds, mais c'est une excellente question. Nous espérons être en mesure d'éclaircir quelque peu ce point.

Je veux vraiment que nous, la communauté, passions outre ces questions sur le véhicule des processus. Nous avons vraiment besoin de commencer à discuter du fonds. Nous devons commencer à parler de menaces et d'opportunités et de la façon dont nous allons en aborder certaines - en tant que communauté, c'est la communauté, le CCWG ou quel qu'il soit, et le Groupe de travail du Conseil, travaillant en tandem, je pense qu'il y a là une excellente occasion. Nous devons vraiment dépasser ce blocage dès que nous le pourrons. Nous avons un certain nombre de choses que nous aurons à traiter à l'horizon dont nous avons parlé lundi, donc nous allons aller de l'avant. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup pour cela. Oui, s'il vous plaît.

TAYLOR BENTLEY : Bonjour. Mon nom est Taylor Bentley. Je viens du gouvernement du Canada. Je veux revenir à ce que vous avez mentionné, il y avait certains des sujets à l'ordre du jour dont vous auriez discuté. Donc spécifiquement sur la priorisation de la participation du gouvernement. Je me demande simplement si vous pourriez ajouter un peu plus de contenu à ce qui a été discuté, des possibilités et des questions spécifiques que vous espériez, j'imagine, traiter ou de vos objectifs. Alors merci.

MATTHEW SHEARS : Oui, nous avons donc fait deux choses. Nous avons examiné les priorités immédiates et nous nous sommes ensuite penchés sur l'ensemble de l'année. Je pense que ce que nous essayons de faire, c'est d'aller un peu au-delà de ce que nous avons tendance à citer comme étant la gouvernance de l'Internet et de nous déplacer plus vers des questions de politique. Et je sais que c'est difficile de les différencier, mais nous avons tendance à parler de la gouvernance de l'Internet, nous avons tendance à nous centrer sur des événements. Et ce que nous essayons de faire, c'est de passer à une approche thématique. Et Nigel a fait référence à quelques-unes de ces choses qui nous intéressent. L'une d'elles, bien sûr, est la cybersécurité et les menaces

dirigées vers l'ICANN et le DNS qui restent bien sûr la priorité de beaucoup.

Les implications des questions de politique qui nous toucheront où elles peuvent avoir un régional – elles peuvent être orientées vers une perspective régionale, elles peuvent avoir des répercussions internationales, et l'exemple parfait en est le RGPD. Nous devons devenir plus conscients pour ne plus être aussi surpris. Même si les gens parlent du RGPD depuis longtemps dans la communauté, nous devons, je crois, d'un point de vue politique, être plus conscients de ce qui va se passer dans un futur proche. Cela a donc tout été le travail du groupe de travail du conseil de tenter d'identifier quelles opportunités et menaces apparaîtront à l'avenir.

Et puis nous avons examiné – et Nigel a touché un de ces sujets. Il peut aller en plus en détail en termes de ce que sont les priorités de la participation gouvernementale pour 2018. De toute évidence, l'IT est une grande [une abondance] partie et il y en aura d'autres le long du chemin. Je veux dire, il y a une [inaudible] pour la cybersécurité.

Je pense que la chose importante, certes, de mon point de vue est : examinons les choses d'un point de vue thématique. Quels domaines de problèmes sont essentiels à l'ICANN ? Et essayons de comprendre comment nous y participons plutôt que de se

contenter de dire, « Eh bien, nous devons faire la liste des choses que nous devons faire », mais il peut n’y avoir aucune continuité et je crois que nous avons vraiment besoin réduire l’ensemble. Ce sont les priorités sur lesquelles que nous devons travailler.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci, Matthew. Y a-t-il d’autres commentaires ou des questions à ce sujet ? Voulez-vous élaborer sur cela, Nigel ou —

NIGEL HICKSON : Merci Olivier. Tout d’abord, nous pourrions le faire au titre du point 4, si vous n’y voyez pas d’inconvénient.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Ouais, c’est ce que je pensais en quelque sorte. J’allais justement demander une chose au sujet de votre planification. Bien sûr, nous avons une séance publique lundi et nous sommes vraiment bloqués sur un grand nombre de sujets. Et nous l’avons fait de manière thématique, je suppose. Le groupe de travail du Conseil va-t-il prendre ceci avec les discussions qui s’y sont tenues ? Je sais que vous avez insisté sur le fait de ne pas être réellement un panéliste en tant que tel.

MATTHEW SHEARS : Mais je pense que c'est très important. Sachant que nous avons ces séances, c'est très important pour moi d'écouter et d'intégrer vraiment l'ensemble. Alors, oui, absolument. De sorte que le débat qui sortira de la séance de lundi nous informera sur les apports de la participation mondiale et d'autres sources aussi.

Je pense donc que la première fois que nous serons vraiment en mesure de démontrer l'accumulation de ces connaissances sera au Panama. Lorsque nous aurons cette séance publique, nous pourrons donner une indication claire de ce que nous cherchons. Je ne pense pas que beaucoup de ce que l'on cherche offrira une grande surprise, mais je pense que vous verrez que l'approche est légèrement différente lorsque nous entrecroiserons le travail des tendances et autres choses.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci, Matthew. Et ça vaut la peine de noter que le CCWG-IG ou EEG ou quoi que ce soit à ce moment-là, nous saurons bientôt, ne tiendra pas de séance publique au Panama. Alors avoir une séance du groupe de travail du Conseil et de la gouvernance de l'Internet est particulièrement bienvenu. Jim Prendergast.

JIM PRENDERGAST : Oui. Matthew, pour parler de votre point de vue concernant ce groupe en empruntant une expression du SSAC étant une sentinelle pour les questions émergentes. Quelqu'un dans cette pièce a-t-il effectivement été contacté par la MSSl sur son travail sur les tendances sur ce qui se passe dans la gouvernance de l'Internet ? Marilyn ?

MARILYN CADE : Je pense qu'ils travaillent sur ce qui se passe dans l'ensemble des tendances et des risques, je crois ?

JIM PRENDERGAST : C'est ça. Mais précisément sur les questions de gouvernance de l'Internet, ce pourrait donc être bénéfique de les avoir pour siéger ou au moins écouter.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Matthew Shears.

MARILYN CADE : [Inaudible] Question de clarification.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : J'ai trois personnes, mais seulement deux oreilles, de sorte que je puisse vous laisser parler en même temps. Commençons par Matthew, s'il vous plaît.

MATTHEW SHEARS : C'est une excellente question, oui. Le travail de Teresa est plus vaste, et donc c'est surveiller l'horizon pour les menaces et opportunités stratégiques. Ce que je lui ai demandé de faire quand elle vient dans le groupe de travail du Conseil est de se concentrer sur les questions stratégiques dans le cadre qu'elle met en place. Eh oui, c'est sur ce point. C'est incroyablement important qu'elle approche tout le monde à travers les différents SO et AC, et donc il est extrêmement important que vous ayez cette occasion et y participiez parce que cela nous informera sur l'ensemble du plan stratégique pour l'ICANN. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci. Et Marilyn, vous vouliez dire quelque chose ?

MARILYN CADE : Oui, en effet. Mais c'est lié à la question de Jim. Hier, Jim dans le groupe de travail sur le budget [Natalie] a été — qui travaille avec Teresa — nous présentait l'approche qu'ils prennent dans la collecte des données. Et j'ai aussi soulevé cette question avec

elle. Parce que je crois qu'il y a un — et je suis satisfaite de la réponse de Teresa. Nous devons la voir aujourd'hui. J'étais par ailleurs très préoccupé par le fait que, puisque les séances étaient uniquement en personne, nous puissions réellement rater l'apport des pays du Sud ou d'autres groupes qui peuvent ne pas avoir eu le temps ici ou au Panama.

Ma suggestion à [Natalie] puis avec Teresa aujourd'hui a été que ce serait une étape de permettre au groupe qui a eu une séance de l'envoyer à ses unités constitutives ou à ses membres pour s'assurer que les autres commentaires rentrent. Parce que je pense particulièrement au forum sur la politique, je m'inquiète de voir qu'il y aura un certain nombre de personnes qui ne viendront pas à la réunion de Panama.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci pour vos éclaircissements, Marilyn. Je ne vois aucune autre main levée autour de la table et nous avons passé beaucoup plus de temps qu'initialement prévu à la discussion avec le Groupe de travail du Conseil. Mais c'était une bonne discussion bien soutenue et cela signifie que nous devons aller un peu plus vite pour les trois rubriques suivantes que nous avons à notre ordre du jour.

La prochaine est, bien sûr, la discussion sur les commentaires reçus des différentes organisations membres, la GNSO, la

ccNSO, et l'ALAC sur la proposition d'un groupe de participation intercommunautaire sur la gouvernance de l'Internet. Comme vous le savez, un petit groupe a mis sur pied une nouvelle charte qui a été largement fondée sur la charte précédente, mais avec quelques points en cours de modification pour un nouveau véhicule en tant que tel. Le groupe intercommunautaire sur la participation n'est pas un terme défini selon les discussions précédentes avec le Conseil de la GNSO. La préoccupation était le fait qu'un groupe de travail intercommunautaire est maintenant un terme défini. Et alors, le contenu ne rentrait pas tout à fait dans la boîte dans laquelle il se trouve.

De toute façon, des travaux ont été entrepris. La nouvelle charte proposée a été envoyée à diverses organisations membres. Et je pense que nous pouvons commencer avec notre agent de liaison pour les organisations de soutien aux extensions génériques puisque c'était l'organisation membre qui a demandé la réalisation de ce travail. Et j'offre donc la parole à Tatiana Tropina.

TATIANA TROPINA :

Merci Olivier. Bonjour à tous. Alors, que s'est-il passé au cours de la réunion du Conseil de la GNSO lorsque Rafik qui était coprésident de ce groupe a présenté la nouvelle Charte préliminaire. Et comme vous le savez, la GNSO planifie de

suspendre sa participation en tant que membre à la fin de cette réunion. Et, fondamentalement, c'est ce que va faire la GNSO. Mais il y a eu immédiatement une suggestion de recréer immédiatement ce groupe intercommunautaire sur la participation.

Mais ensuite, nous avons décidé que bien que cela soit une très bonne suggestion, je pensais qu'il serait préférable d'avoir une conversation avec la ccNSO avant pour voir où nous étions alignés sur ce sujet. Mais je crois que ces membres de la GNSO qui ont réellement commencé cette discussion à propos du CCWG qui ne serait pas un bon véhicule pour accomplir ce travail et de la nécessité d'adopter une nouvelle charte et la GNSO de suspendre sa participation et de recréer sa charte.

Ils se sont effectivement dits très positifs à vis-à-vis du travail de ce groupe et de ce que nous faisons. Et le point a été seulement que le CCWG n'était pas un bon véhicule. Mais à part cela, nous soutenons. Et pour le budget, il n'y a aucun secret dans ces discussions. Ce ne sont pas des commérages. Si vous accédez à la liste de diffusion du Conseil de la GNSO, vous verrez qu'il y a une demande d'un ou deux conseillers de la GNSO visant à connaître le genre de budget de ce groupe. Et ce que je vois ici est que ce n'était pas seulement en termes de ETP et le soutien financier dépensé sur le cours. Mais quelqu'un peut-il me dire si

ce groupe a vraiment payé le consultant externe pour rédiger le rapport ?

Donc, oui, cette question a été soulevée sur la liste de diffusion du Conseil de la GNSO que, selon la liste de diffusion de ce groupe, il y a eu un paiement à un consultant externe pour rédiger le rapport. Et malheureusement, je ne peux pas répondre à ceci parce que je n'en [étais pas informée] lorsque le rapport a été rédigé et soumis.

Il y a donc certaines questions à venir. Peut-être est-ce une sorte de malentendu. L'autre question qui a été soulevée, mais je pense que le groupe est sauvegardé ici en termes de finances et que certains de ces rapports ont été envoyés par [Colin] et donc partagés dans la liste de diffusion. Et la question a été, est-ce que l'ICANN a payé pour avoir accès à certaines ressources qui sont salariées ou des membres du groupe ? Selon certains des documents partagés sur la liste de diffusion, elles sont salariées. Donc, lorsque vous devez payer pour accéder à certaines bases de données et bibliothèque, etc., quand quelqu'un les envoie.

La question était la suivante -

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ :

[inaudible]

TATIANA TROPINA : Oui, exactement. Exactement. Excusez-moi. Par conséquent, la question a été de savoir si l'ICANN paie pour cela ? Je crois que c'est facile de répondre à cette question. Mais le rapport... le rapport a-t-il été rédigé par un consultant privé et cela fait-il partie du budget ? Je vous préviens juste à l'avance.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Tatiana. Nigel, voulez-vous répondre à cette question maintenant ou devrions-nous vous fournir... ? Je suis au courant. Nous avons été transparents. Je suis au courant qu'il y a eu un consultant qui a rédigé ce rapport. J'espère qu'il a été payé parce que je ne tolérerais aucun autre type de choses que ce... mais...

TATIANA TROPINA : Je crois donc que s'il y a un problème — je veux dire si la question du budget est soulevée, ce groupe devrait faire une liste de tous les éléments, y compris le consultant, y compris des dépenses auxquelles vous pouvez penser qui se sont déroulé auparavant. Sinon, c'est un peu dommageable. Même un petit élément pourrait être préjudiciable dans le contexte de la discussion du budget. Oh, mon Dieu. Ils ont dit qu'ils avaient seulement besoin d'un soutien financier pour mener à bien les téléconférences, mais ils paient un consultant privé pour faire les rapports.

C'est donc juste pour vous, les gars, de savoir que vous feriez peut-être mieux d'envisager quelque chose que vous avez oublié. Je ne crois pas que ce soit beaucoup d'argent, mais... ouais.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui. Merci beaucoup, Tatiana. Je trouve cela extrêmement inhabituel, juste pour le compte rendu. Comme vous le savez, personnellement, je trouve cela plutôt inhabituel et de plus, avoir à justifier l'existence d'une zone, par conséquent devoir écrire un rapport pour justifier cette existence d'une zone et puis se faire dire : « Oh non, mais vous avez payé quelqu'un pour faire ce travail », ou ça coûte de l'argent, c'est quelque chose est encore plus fortement inhabituel. Mais bon, je pense que nous allons recevoir une demande officielle où —

TATIANA TROPINA : Je dirais que cette question a été soulevée sur la liste de diffusion de la GNSO et je sais si elle se terminera avec la demande officielle avec une note de — je ne sais pas. Rafik ou quelqu'un d'autre dit que cela s'est passé ou ne s'est pas produit.

Je veux dire, pour moi c'est assez inhabituel, je dirais, parce que ce n'est pas comme si ce groupe faisait voler 100 personnes en

classe affaires d'une partie du monde à une autre. Mais cette question s'est posée et il y a très peu que l'ICANN peut faire personnellement à ce sujet.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : D'accord. Jim Prendergast.

JIM PRENDERGAST : Je déteste que nous soyons revenus à ce sujet, Matthew. Mais je vais vous dire une chose et ce sera tout. Je parie que la nourriture lors du lancement du Conseil de la GNSO a coûté plusieurs fois ce que nous avons payé le consultant pour rédiger le rapport. Fin de la discussion.

TATIANA TROPINA : Nous n'avons dîné qu'une seule fois. D'accord, deux fois.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : D'accord. Maintenant nous partons sur la restauration, c'est ça ? Je pense que c'est hors de portée de ce groupe de travail, mais Marilyn Cade et puis nous aurons Greg Shatan.

MARILYN CADE : Je vais faire un commentaire de 30 secondes sur ça puis je passerai à quelque chose de pertinent. Mon commentaire de 30

secondes est que je parie que le dîner privé que les conseillers ont eu a aussi coûté bien davantage. Donc on retourne au travail, mais je ne pense pas que c'est vraiment la question. Je crois que ce que je retire de cela, - et je suis sûre, Tatiana, que vous deviez probablement vous sentir aussi comme cela. S'il y a tellement de questions, alors il est clair que ce que nous devons faire, c'est de lister les questions dans un document et que certains d'entre nous passent un peu de temps à rédiger une réponse.

Donc, nous pouvons revenir au travail sur la nouvelle approche qui est proposée par le Groupe de travail du Conseil, de sorte que nous pouvons réellement faire le travail dont nous nous soucions tous. Car la dernière fois que j'ai regardé, j'ai vraiment beaucoup d'autres choses que je pourrais faire avec mon temps.

Revenons donc au travail, nous avons entendu cela. Pouvons-nous déterminer ce que nous allons faire à ce sujet et passer à autre chose ? Et ce que je propose de faire à ce sujet est — Tatiana, auriez-vous l'obligeance de transmettre les questions du... êtes-vous sur la liste du conseil ? Il s'agit d'une liste publique, non ?

TATIANA TROPINA :

Oui, il s'agit d'une liste publique, mais aussi je ne dirais pas — eh bien, tout d'abord, je ne peux pas parler au nom du Conseil,

même si je suis un agent de liaison. Mais néanmoins, les questions sont sur la liste publique, mais c'est le début de la discussion. Je ne sais pas si le Conseil va vraiment demander cette information ou s'ils se contenteront de partir sans elle. Comme de dire « d'accord, ce n'est pas un gros budget. » Par ailleurs, le Conseil a également payé pour le dîner du Conseil de ses propres, de nos propres poches.

MARILYN CADE :

Pour conclure ma proposition, je crois que je vais aller regarder la liste et je pense juste que je vais poster certaines des autres questions que j'ai reçues et entendues, et faisons un petit groupe ensemble et soyons volontaires pour simplement consigner certains faits. Les faits sont nos amis. Puis le reste d'entre nous a la possibilité — et je me porte volontaire pour les deux groupes — nous pouvons alors retourner au travail.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Marilyn. En termes techniques, cela pourrait être appelé l'attaque par déni de service. En termes politiques, est-ce que cela serait appelé l'obstruction systématique ? Je ne me rappelle plus. Greg Shatan.

GREG SHATAN :

Merci. Je pense que le fait que nous soyons à nouveau sur - tout ça sur une sorte de sentiment, ce nuage qui plane au-dessus de notre tête n'est vraiment fondé en grande partie sur rien et je vais encore répéter ça à cause du manque de communication. Je me rappelle le dicton voulant qu'un mensonge puisse aller partout dans le monde le temps qu'il faut à la vérité de mettre son pantalon, mais bon, en fin de compte, nous devons mettre nos pantalons. J'ai mon pantalon. Je veux simplement vous l'assurer maintenant. J'ai besoin de sortir tout ça. Nous avons besoin d'un petit groupe concis, précis.

J'allais proposer que Tatiana et Matthew et moi formions un petit groupe de conseil à prix raisonnable étant donné le succès de notre rédaction dans le sous-groupe des droits de l'homme du Groupe de responsabilité. Je pense que nous nous en tiendrons à l'habituel modèle de volontariat pour l'instant. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup. Matthew.

MARILYN CADE :

J'allais justement répondre rapidement à ça.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Nous n'avons d'ailleurs pas de budget pour cela. Donc, Young Eum Lee, nous allons vous écouter sur le Conseil de la ccNSO a s'il vous plaît. Je sais bien que le temps passe vite.

YOUNG EUM LEE : Oui, passons à la réponse du Conseil de la ccNSO. En fait, cela n'a pas généralement été un grand sujet de discussion pour la ccNSO. Nous avons fait un exercice dans la description des choses qui sont d'une importance critique pour la ccNSO et de moins d'importance. Et effectivement ce groupe n'a pas été sélectionné comme l'un des points critiques ou des activités de la ccNSO. Et c'est très compréhensible, car ce n'est pas directement lié à la ccNSO. Mais j'aimerais dire qu'il n'y a pas eu d'objections ou de questions de [inaudible] qui ont été soulevées par la GNSO.

Et juste parce que le conseil de la GNSO a mentionné qu'ils allaient parler à la ccNSO, je pense qu'ils trouveront que la ccNSO soutient en général cette idée, ce nouveau véhicule. Il n'y avait pas - je veux dire un très grand soutien, mais il n'y a pas de questions ou de soupçons ou quoi que ce soit au sein de la ccNSO. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Young Eum. La ccNSO se retirera-t-elle à la fin de cette réunion du groupe de travail intercommunautaire ?

YOUNG EUM LEE : En fait, ce n'était même pas un sujet à être — je pense que c'était juste un accord général que lorsque ce groupe arrive avec le nouveau véhicule, la ccNSO est dans son ensemble prête à l'accepter.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : D'accord. Merci. Greg Shatan.

GREG SHATAN : Juste pour suivre sur ce dernier point. À l'écoute de cette discussion entre les Conseils de la ccNSO et de la GNSO il apparaît que — cependant la ccNSO a traité cela en termes de documentation leur permettant d'être souples pour fondamentalement pouvoir passer d'une structure à l'autre. Alors que la [rédaction] de la GNSO les laisse avec le besoin de supprimer, puis de réécrire la charte, et cela les coïncident en termes de leurs options parlementaires et formelles. Donc je pense que cela reflète le sentiment de préoccupation relatif entre la ccNSO et la GNSO. Et je dois dire que je pense que la ccNSO a vu juste en termes de niveau de préoccupation, mais c'est la vie.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Très bien. Merci beaucoup pour cela, Greg. J'allais simplement dire une chose encore en ce qui concerne ce processus pour l'ALAC. Donc l'ALAC a pris en considération la nouvelle Charte et il n'y a, à l'heure actuelle, aucun commentaire négatif à ce sujet. Il a été démontré à ses membres et l'ALAC est d'accord avec tout type de véhicule qui suit le même genre de lignes que ce que nous avons vu jusqu'ici avec le CCWG ou CCEG.

Bon, Matthew Shears doit nous quitter pour un autre engagement, mais juste avant que je voulais simplement terminer simplement sur ce sujet. Si je comprends bien, nous devrions savoir cet après-midi lorsque la GNSO se réunit. S'il n'y aurait [inaudible].

TATIANA TROPINA : Qu'est-ce que vous aimeriez exactement savoir ? Non, nous nous sommes retirés après la réunion d'hier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Ils se sont retirés, OK.

TATIANA TROPINA : Oui, ils se sont retirés.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Donc le Groupe de travail intercommunautaire fait maintenant officiellement partie de l'ALAC et de la ccNSO sans que la GNSO soit impliquée ?

TATIANA TROPINA : C'est ça. Mais encore une fois, je répète que la décision d'être une organisation membre de ce groupe de participation intercommunautaire, cela n'a pas officiellement été décidé par la GNSO, OK ? Parce que, je veux dire, il y a eu une proposition de la personne qui a effectivement proposé de nous retirer, d'agréer la nouvelle charte à la prochaine réunion. Mais ensuite, nous avons décidé que ce serait beaucoup mieux si nous parlions d'abord à la ccNSO. Mais je crois que l'attitude est positive, de sorte que ce n'est pas comme si nous abandonnions ce groupe [et] le laissions en plan.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci. Nigel Hickson, allez-y.

NIGEL HICKSON : Merci. Je trouve cela vraiment incroyable. Je pense que nous avons besoin de clarifier ces points. Car une fois que nous avons l'accord des organisations membres existantes, leur approbation pour le nouveau véhicule, alors nous devons aller vers d'autres organisations membres. Il y a de nombreuses

autres organisations que nous aurons besoin d'aborder en termes d'implication dans une vision plus large.

Je pense donc que nous avons besoin d'éclaircissement de la GNSO parce que j'ai entendu dans le même temps qu'ils ne se retireraient pas du CCWG jusqu'aux nouvelles discussions avec la ccNSO sur le véhicule neuf. Mais si ce n'est pas le cas, alors je pense simplement que nous avons besoin d'éclaircissement.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Nigel. Je pense que de l'une ou l'autre façon, car ce groupe est ouvert à tout le monde souhaitant y participer. Ces membres qui sont présents dans la salle ne seront expulsés en aucune façon. J'aimerais avancer aussi et laisser partir Matthew Shears, mais, Greg avez-vous juste fait un tweet il y a 30 secondes ?

GREG SHATAN : Juste un autre éclaircissement pour savoir si la GNSO n'étant plus membre de cette organisation, avons-nous encore un agent de liaison ?

TATIANA TROPINA : Ouais, c'était ma clarification justement. Je suis toujours un agent de liaison, alors c'est juste pour cette fois entre-temps,

mais vous pouvez me renvoyer de cette réunion. Je prendrai la sortie avec plaisir. C'est dehors.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup. Tatiana est toujours — donc, elle a dit qu'elle est toujours l'agent de liaison. Je comprends que Rafik m'a dit qu'il estime qu'il n'est plus président ou coprésident depuis la... Mais nous devons obtenir des éclaircissements à ce sujet. Matthew Shears. Et je suis désolé de mettre tout cela devant vous. Je sais que vous devez y aller.

MATTHEW SHEARS : Je sais. Ouais, je dois aller déjeuner. Non, nous devons y aller pour préparer le forum public. Je voulais simplement dire, j'espère — et j'espérais que nous pourrions peut-être — cela pourrait être la dernière de ces sortes de conversations et la prochaine que nous aurons sera effectivement — vous le savez, c'est une charte. C'est ce que nous faisons et c'est la façon dont nous allons le faire avancer. Nous avons vraiment hâte de voir cela et il suffit de dire que le Groupe de travail du Conseil était favorable à cette initiative, évidemment. Sinon, je ne serais pas ici, et nous vous souhaitons le meilleur.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Nous vous en remercions vivement, Matthew. Et passons au point 4 de l'ordre du jour, et c'est la planification de juin 2018 avec une activité immédiate qui aura lieu lundi prochain lors du Forum du SMSI à Genève immédiatement après cette semaine. Et c'est l'un des travaux que nous avons aussi accomplis au cours des années précédentes. Il y a donc un atelier, organisé par ce groupe de travail avec des gens qui voyagent entièrement par eux-mêmes, payés par eux-mêmes.

Et je vais demander peut-être à Nigel de nous donner un récapitulatif rapide sur l'atelier ou devrais-je faire quelque chose ? J'ai une copie du premier Forum du SMSI et puis nous pouvons jeter un coup d'œil sur l'année civile à venir. Donc le Forum du SMSI est une page de wiki ici dans un ensemble de wikis. La version finale est un dialogue sur différents modèles de coopération pour des approches à l'élaboration de la politique publique d'Internet.

C'est basé sur la ligne d'action 11 et jusqu'à présent, les personnes répertoriées pour cet atelier... Le modérateur sera Marilyn Cade et Matthew Shears du Conseil d'administration de l'ICANN y prendra part. Nigel Hickson sera là. [Louise Herrell] qui est répertorié sur la page wiki ne pourra malheureusement pas le faire. Elle sera à Londres, je crois. [Joan Akroleska] sera aussi absente. Preetam Maloor comme conseiller de politique et de stratégie de l'UIT. Torbjörn Fredriksson, chef de la Section de la

politique en matière de TIC à la CNUCED, et Changhong Hu de l'UNESCO.

Nigel, juste quelques mots à ce sujet s'il vous plaît.

NIGEL HICKSON :

Merci Olivier. Je crois que Marilyn pourrait couvrir cela, mais oui, les préparatifs sont en place pour ça. Nous avons également abordé certains représentants du gouvernement. Nous devrions avoir un solide panel. Marilyn a envoyé des informations aux membres du panel, leur a demandé d'aborder certaines questions. Nous attendons donc cette séance avec optimisme et, ouais, plaisir.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Et, Nigel, j'ai remarqué deux autres noms. C'est vraiment une longue liste. [inaudible] et Tatiana Tropina aussi.

NIGEL HICKSON :

C'est seulement Tatiana. Ouais, elle aurait dû être sur la liste. Pardon.

TATIANA TROPINA :

Je suis d'accord de ne pas être mentionnée. Oui, il n'y a pas de problème.

NIGEL HICKSON : Je veux dire vous [êtes sur la liste]. Wolfgang ne pourra malheureusement pas se joindre à nous à Genève la semaine prochaine.

MARILYN CADE : J'aimerais faire une rapide remarque. [Joan] n'est pas en mesure de se joindre à nous en personne. Je l'ai invitée à fournir ses observations par écrit. Et je me suis engagée à les lire pour le compte rendu. Elle sera littéralement en vol ou elle aurait participé à distance de sorte que ce sera une bonne solution. Et bien sûr, l'ai-je manqué ou avez-vous laissé notre dernier intervenant en dehors de votre liste ? Nous avons Anja.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je n'ai pas vu la liste. Bon, j'ai la liste qui pourrait ne pas être à jour, alors pardonnez-moi.

MARILYN CADE : Je crois que la vôtre n'est pas à jour puisque nous avons Anja Gengo qui parlera des NRI essentiellement liées à ce qui se passe dans cet espace. Et je tiens simplement à faire remarquer qu'il est bon de reconnaître que nous avons tous les deux indiqué

Anja ici en coordination des NRI et également Chengetai Masango.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Bienvenue, Chengetai. Bienvenue, Anja. Merci. Y a-t-il d'autres commentaires ou des questions à ce sujet ? Je ne suis pas sûr parce qu'on saura tout particulièrement après la réunion de l'ICANN combien de personnes seront en mesure d'y participer. Mais il y a toujours une bonne participation là-bas. Il y a de plus en plus de participants et je pense que nos ateliers ont toujours été bien fréquentés.

Et maintenant, pour les autres activités de cette année et c'est la dernière version de... oh, Chengetai Masango.

CHENGETAI MASANGO : J'ai juste un commentaire. Nous allons tenir notre réunion IGF MAG. Je ne sais pas si vous allez parler de ça. Et mardi, il y a ce point à l'ordre du jour après le déjeuner de mises à jour liées aux initiatives et processus de gouvernance de l'Internet suivi d'une discussion ouverte. Je pense donc que l'ICANN est invitée à faire un petit exposé sur les activités et la façon dont nous pouvons collaborer.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je vous remercie, Chengetai. Voulez-vous mentionner cela, Nigel ?

NIGEL HICKSON : Merci beaucoup pour ça, Olivier. J'allais mentionner cela dans la partie Divers. Non, non, aucunement. Et merci Chengetai. Je veux dire que traditionnellement, la réunion MAG a cette consultation ouverte et cela permet aux diverses organisations pour présenter une mise à jour. Et nous, en tant qu'organisation, avons tendance à présenter une mise à jour sur diverses questions sur lesquelles l'ICANN travaille, évidemment pas nécessairement liées à ce groupe.

Mais avec votre permission et avec l'appui des co-présidents, je ferai définitivement un rapport sur ce que nous avons fait dans cet espace. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Nigel. Nous avons maintenant une page merveilleuse avec des tonnes de boîtes dessus et c'est la dernière version du calendrier. Pas un calendrier complet des activités à venir, mais un calendrier des principales — qu'allons-nous dire — des réunions qui se déroulent partout dans le monde qui ont trait à la gouvernance de l'Internet et cela comprend nombre des processus qui existent déjà.

Souhaitez-vous nous présenter cela, Nigel ou devrions-nous... ?
Je ne sais pas qui souhaite revoir cela. C'est la première fois que nous le montrons vraiment, il y a donc peut-être certains points additionnels à y ajouter. Il y avait une question. Je n'en suis pas sûr. Donc la première question que j'ai vraiment à ce sujet est, avez-vous payé un consultant pour faire cela ?

MARILYN CADE : Je plaisantais.

NIGEL HICKSON : Non, nous l'avons aussi réalisé au bureau comme vous pouvez le voir, ainsi, mes compétences graphiques sont minimalistes et j'ai eu de l'aide, c'est un brouillon qui progresse. Je commence à profiter de cette réunion légèrement plus que je ne l'ai au début, mais nous avons présenté cela au groupe de travail du conseil d'administration vendredi avec aussi nos excuses pour le diagramme. Donc, essentiellement, ce que nous avons essayé de faire, c'est de grouper un certain nombre d'activités. Et comme notre président l'a dit plus tôt, dans le cadre du regroupement de ces activités, nous avons également essayé d'identifier divers thèmes, mais cela nécessite encore du travail. Je veux dire, la section médiane est de toute évidence celle de l'ICANN et elle énumère les diverses réunions de l'ICANN. La partie du haut

tend à être les réunions de l'ONU, puis l'UIT et puis d'OIG et d'autres.

Ce que nous avons essayé de faire, c'est identifier les réunions où des thèmes spécifiques sont prévus. Je veux dire, on ne peut pas consacrer beaucoup de temps à cela, mais en réponse à nos amis canadiens, et la question. Je veux dire, certains de ces thèmes ont trait à la protection des données et la confidentialité. Certains de ces thèmes portent sur le DNSSEC et la cybersécurité liée et d'autres portent sur la compétence judiciaire et autres problèmes autour de ça. Dans le cadre de la plénipotentiaire UIT qui relève de la, si vous le souhaitez, la première catégorie dans nous avons parlé, autour des trois catégories, il y a peut-être des propositions qui ont une incidence sur la mission de l'ICANN qu'ils utilisent des noms géographiques ou des noms de pays ou la distribution d'adresses IP ou quoi que ce soit. Nous avons aussi souligné l'OMPI dans cette catégorie parce qu'elle a aussi été mentionnée, le comité permanent sur les marques déposées et l'OMPI considère les noms de domaine et les noms géographiques dans le cadre du processus intergouvernemental.

Dans la partie du bas, nous avons identifié un certain nombre d'autres activités qui, si vous voulez, les activités dans lesquelles nous sommes impliquées selon la nature de la discussion. Et

souvent nous nous impliquons avec d'autres organisations de l'Internet telles que l'ISOC et les [IRL]. Et puis, bien sûr, nous avons eu le G7 et nous avons l'IGF, etc., et le G20. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, Nigel. Et j'ouvre le micro à la salle et nous avons Christopher Wilkinson.

CHRISTOPHER WILKINSON : Numériquement, je pense que c'est brillant. Cela répond à beaucoup de questions que nous avons eues à l'esprit au cours des derniers mois. Je pense que cela vaut le coup de le mettre sur la liste de diffusion, afin que nous puissions vraiment l'avoir chez nous pour pouvoir le lire attentivement. Et je pense que cela vaut la peine de le mettre à jour régulièrement tous les trois mois.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Christopher. Supposons que nous pouvons le lier à notre page d'accueil en remplacement du calendrier de Marilyn qui —

MARILYN CADE : Eh bien, vous n'avez pas besoin de remplacer le calendrier de Marilyn. Vous pouvez avoir le calendrier officiel de l'ICANN puis

vous pouvez également avoir le calendrier de Marilyn quand elle l'aura fini.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Bien sûr, la question sera de savoir si le calendrier de Marilyn sera disponible sans frais.

MARILYN CADE : Le calendrier de Marilyn a malheureusement toujours été disponible sans frais.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Toute autre question sur ce calendrier et sur les activités que nous avons ? John Laprise.

JOHN LAPRISE : Donc, Marilyn, est-ce que votre calendrier est un calendrier Google ? Je ne l'ai pas encore utilisé donc je ne sais pas.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : C'est un sujet qui est hors du cadre de ce groupe de travail. Maintenant Nigel, en examinant ce calendrier prêt dans les trois prochains mois il y aura le Com-UIT du 26 au 29 mars. Et puis nous avons bien sûr l'IGF MAG et le SMSI la semaine prochaine, bien sûr, et puis l'OMPI des marques déposées. Et après cela, l'e-

commerce de la CNUCED, y-a-t-il quelque chose sur lequel nous devrions nous concentrer aujourd'hui en tant que groupe de travail et être proactif ?

NIGEL HICKSON :

Oui, merci Olivier. Je suis conscient du temps, et les gens ont d'autres engagements. Ce que je pense être utile à faire et il nous faudrait peut-être le faire en conférence téléphonique serait de nous concentrer sur les grands événements à venir : le Com-UIT est juste la préparation européenne de la réunion plénipotentiaire 2019 qui commence directement après la réunion de Barcelone. Et je pense que nous avançons et nous comprenons mieux ce que vivent les régions par leurs propositions pour le Plénipotentiaire alors il sera très utile d'obtenir la contribution et l'expérience de ce groupe sur ces questions.

Et en effet pour faire participer les collègues de la GNSO sur ces questions parce que je pense, comme Marilyn et les autres l'ont dit, certaines des propositions sont directement pertinentes pour les travaux qui se passent dans certains des processus PDP. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci pour cela. Donc je pense que ce serait un élément d'action sortant de ce groupe de travail. Et nous aurons probablement une téléconférence dans les prochaines semaines, nous l'espérons, sur ce thème, OK ? Je ne vois pas d'autres mains levées autour de la table, de sorte que nous pouvons probablement progresser après, bien sûr, le deuxième élément du plan d'action. Afin de l'ajouter à la liste et je pense que nous aurons probablement besoin d'avoir un bon nettoyage de notre wiki dans les prochaines semaines après cette réunion.

Nous en sommes maintenant à la rubrique Divers. Maintenant que nous avons traité le sujet du budget, veuillez donc ne pas reprendre le budget dans cette discussion. Tatiana Tropina.

TATIANA TROPINA : Désolée, je tiens simplement à ajouter à la clarification, celle que Nigel a demandée. Oui [très vrai]. À la fin de cette séance, la GNSO n'est plus une organisation membre, alors en réalité je ne suis plus un agent de liaison. Vous pouvez m'applaudir pour avoir tenu ce rôle très brièvement. Non, désolée. Je plaisantais.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Et pour ça, merci beaucoup, Tatiana. Je pense qu'il faut respecter des protocoles et je sais que nous avons Chengetai dans la salle, et je ne suis pas aussi bien informé sur le protocole

qu'il l'est, mais je suppose que le groupe de travail devrait remercier la GNSO pour sa contribution au cours des années. Et à [inaudible] d'être quelque peu triste de voir la GNSO s'en aller et aussi à remercier par une série d'applaudissements à la fois l'agent de liaison actuel et passé de la GNSO.

Et aussi le président, le co-président actuel et passé de ce groupe de travail, je suppose, donc vraiment merci pour tout. Acclamation. Et sur ce, les derniers mots de Nigel Hickson ?

NIGEL HICKSON :

Seulement pour dire à monsieur le président, je soutiens cela et remercie tous les coprésidents pour leur travail. Mais il est évident que nous mettons nos espoirs dans le nouveau véhicule, et que la GNSO avec d'autres SO et AC seront à nouveau membres, et nous reverrons les membres [la charte]. Nous espérons.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : D'accord. Merci beaucoup. Et sur ce, cette réunion est maintenant terminée et donc, merci, je vous parlerai bientôt dans une conférence téléphonique près de chez vous. Cette réunion est terminée. Merci.

INTERVENANT MASCULIN : Et merci, Olivier pour votre présidence.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]